

**Paroisse Saint-Martin - Rencontre « Réparer l'Église : Parlons-en et Faisons-le » du 12/02/20
Grand-Couronne**

Cette rencontre, la deuxième dans la paroisse (voir CR du 17 mai 2019), est une réponse à l'appel du Pape dans sa lettre du 20 août 2018. L'invitation a été lancée à tous les paroissiens, et dix-sept personnes (plus une contribution écrite intégrée à ce CR), dont le Père Blaise, sont venues prier (St Luc 10, 1-9) – travailler en trois groupes et mettre en commun leurs réflexions et propositions à partir des deux questions générales :

1.

Qu'est-ce qui, dans notre Église (mondiale, nationale, diocésaine), nous semble important de réformer ?

2.

Qu'est-ce qui, dans notre paroisse, nous semble souhaitable et possible de faire évoluer ?

Propositions concrètes, modestes ou amples, et réflexions de fond peuvent être librement exprimées.

En dépit, ou grâce à, la diversité des « sensibilités » les échanges ont été directs, respectueux et appréciés. Ce compte rendu, non exhaustif, rassemble par thème les principales observations (résumées) notées, mais la classification en deux chapitres est un peu artificielle ne rendant pas bien compte du lien qui existe entre ce qui se vit ici et en fait dépend de « l'universel ».

1. **Église universelle.** On ressent des freins à ce que veut faire le Pape dans plusieurs domaines, par exemple **la place des femmes**, de la part d'Évêques et de prêtres qui dans certaines paroisses leur interdisent certains rôles – véritable retour en arrière (ex. distribution de la communion – servantes d'autel -...). Et pourtant l'Église ne fonctionnerait pas sans les femmes ! A noter qu'une participante constate, et approuve, que le Pape François a renoncé à l'ordination d'hommes mariés en Amazonie – d'autres demandent l'ouverture maintenant du diaconat (dont on ne parle pas assez) aux femmes.

L'Église reste trop pyramidale, pas démocratique, et, en fonction des personnes, l'autorité de l'Évêque (« maître en son diocèse ») ou du curé s'exerce à l'excès : ainsi l'Évêque peut apparaître loin de la vie, des réalités humaines et paroissiales, et par ex. prendre des décisions de restructuration de manière non concertée. Nous aussi nous devons changer de comportement en étant moins soumis. La formation et la culture des Évêques seraient à revoir pour construire une Église plus « horizontale » dans laquelle les instances de travail, type Conseil de pastorale diocésaine, seraient des vrais lieux d'élaboration pastorale. Celle des prêtres semble parfois trop « théorique » et décalée avec ce à quoi ils sont confrontés sur le « terrain ».

L'aspect « rituel » prend le pas sur la vie et la Foi, notamment dans les offices liturgiques qui paraissent ainsi souvent répétitifs, formels, peu joyeux, et ce rituel ne nous fait pas vivre en chrétiens dans notre vie. Mais il est vrai que certains « fidèles » sont attachés à l'aspect traditionnel des messes craignant la disparition du sacré. Du temps des ADAP il y avait des « couleurs » aux offices, avec le sérieux reconnu des chrétiens laïcs les préparant à plusieurs.

Un participant présente la démarche des groupes alpha permettant accueil et discussion entre couples.

L'Église doit communiquer en s'adressant au monde, et doit transparaître prioritairement sa nature de communauté vivant de Jésus-Christ et non de pouvoir édictant des règles de comportement.

2. **Église paroissiale.** **Beaucoup de choses sont faites et ouvertes** (liturgie, moments conviviaux, temps de prière ou de réflexion, activités et services...) et pourtant on constate que trop de personnes, fidèles ou pratiquants occasionnels, restent à l'écart des invitations. Pourquoi ?

En interne. Peut-être, sans en être conscientes et en dépit des attentions, les personnes plus actives (une trentaine peut-être...), souvent impliquées dans plusieurs domaines, donnent-elles l'apparence

d'un groupe fermé qui a la main et la compétence...il est alors difficile de s'intégrer. Faudrait-il **prévoir une durée limitée pour l'exercice d'une responsabilité**, quitte à tourner ? Bien entendu, l'inquiétude légitime de ne pas avoir de remplaçant incite certain.e.s à poursuivre avec mérite leur tâche. Pour mettre « dans le coup » ceux qui sont « au fond », les annonces et invitations collectives ne suffisent pas, il faut une parole directe, personnelle, montrant l'attention qui leur est portée et la confiance qui leur est accordée.

L'important, pour rassurer et aider, est d'accompagner quiconque accepte de s'engager, afin qu'il ne se sente pas seul.

Quelques souhaits, interrogations, suggestions, résumés ici : messes plus joyeuses - baptêmes intégrés aux messes - repenser le déroulement de l'office - se questionner sur le partage de la spiritualité - la pastorale des jeunes devrait être une priorité - les horaires d'ouverture du presbytère sont-ils suffisants ? - certain.e.s se complaisent à relever les conflits internes à la paroisse - ne pourrait-on prévoir en semaine une messe en fin de journée ? ...

Au-delà des fidèles. Comment être en relation avec les gens qui ont la foi mais ne viennent pas à l'Église ? Il ne s'agit pas forcément de venir à la messe mais de trouver les moments, les lieux, les événements qui permettent de partager des préoccupations de la vie spirituelle et humaine. Se font déjà, mais à travailler, les rencontres avec les familles de baptisés, fiancés, mariés...avec beaucoup d'attention pour l'accueil et l'écoute bienveillante.

La communication. Il faut s'adresser à ceux qui ne fréquentent pas la paroisse, sans prosélytisme. (*Note de la rédaction : en dépit d'un site paroissial, d'une newsletter mensuelle appréciée et dynamique, d'un journal papier interne et un distribué une fois par an à tous les habitants*) un groupe estime que : la communication doit utiliser des moyens modernes et multiplier les canaux - le journal paroissial pourrait être plus pragmatique et il faut se poser la question de sa fréquence.

Il faudrait **s'ouvrir aux autres communautés religieuses** et dialoguer (il existe pourtant à Grand-Couronne des personnes engagées, mais ailleurs !, dans le dialogue interreligieux).

Veiller à ce que notre **communauté soit bien représentative** des catégories socioprofessionnelles, des âges, des quartiers, par ex au sein du Conseil paroissial.

L'assemblée se réjouit d'avoir pu exprimer tout ce que chacun ressent et exprime parfois dans des conversations bilatérales. Il y a une attente pour que ces réflexions et propositions soient reprises et ne restent pas lettre morte.

Après avoir chanté « Si tu dénoues les liens de servitude, ta nuit sera lumière de midi », les participants poursuivent l'échange autour d'un verre de jus de fruit.

FF.